

PARTICIPEZ À L'ACQUISITION DE LA LETTRE DE GUSTAVE COURBET À VICTOR HUGO

Lettre autographe à Victor Hugo, signée, dans laquelle Courbet évoque les diverses persécutions qu'il a subies. Il lui demande l'autorisation de peindre son portrait.

A cher et grand Pater
Vous l'avez dit, j'ai l'indépendance
féroce du montagnard; on pourra
je crois mettre hardiment sur
ma tombe, comme dit l'ami
Buchon : Courbet sans courbettes.
Mieux que tout autre, Pater, vous

Tout amour de cour
Gustave Courbet
Salins le 28 novembre 1864

Cette acquisition, prévue entre mars et juin 2026, d'un montant total de 14 400 €, permettra de préserver un document exceptionnel, échangé entre 2 personnalités hors normes de la scène artistique, littéraire et intellectuelle du XIXe siècle. Celle-ci compléterait les fonds importants de manuscrits autographes de Gustave Courbet conservés dans les collections publiques en France ou privées. Actuellement, aucune des lettres échangées entre Courbet et Hugo n'est aujourd'hui conservée dans une collection publique.

Certains diront que les mots que l'on peut lire dans la lettre à Victor Hugo, datée du 28 novembre 1864 et écrite à Salins, sont fort exagérés. Ils n'en demeurent pas moins ceux de Gustave Courbet : insistants, féroces, montagnards, comme il le dit dès la première phase, et plus encore dans la seconde : « On pourra mettre hardiment sur ma tombe, comme le dit l'Ami Buchon : Courbet sans courbettes ! ». Il cria fort, c'est certain, mais quelques-unes de ses affirmations laissent à penser que l'exagération venait parfois entacher la droiture de sa marche !

Cher et grand Poète

Vous l'avez dit, j'ai l'indépendance
féroce du montagnard; on pourra
je crois mettre hardiment sur
ma tombe, comme dit l'ami
Buchon : Courbet sans courbettes.

Mieux que tout autre, Poète, vous
l'avez que notre pays est heureusement
en France le réservoir de ces hommes
bouteberrés des fois comme les terrains
auxquels ils appartiennent, mais souvent aussi
aussi taillés dans le granit.

Ne vous enagirez pas ma valeur
le peu que j'ai fait étoit difficile
affaire, quand je suis arrivé ainsi
que mes amis, vous veniez d'absorber
le monde entier, en César humain
et de bonne forme.

À l'apogée de votre âge, Delacroix
et vous vous n'aviez pas comme
moi l'empire pour vous dire,
hors de nous point de salut.
Vous n'aviez pas de mandats
d'arrestation contre votre personne
vos mères ne faisoient pas comme
la mienne des sauterains dans
la maison pour vous soustraire
aux gens d'armes.

Cher et grand Poète

Vous l'avez dit, j'ai l'indépendance féroce du
montagnard; on pourra je crois mettre hardiment
sur ma tombe, comme dit l'ami Buchon : Courbet
sans courbettes.

Mieux que tout autre, Poète, vous savez que notre
pays est heureusement en France le réservoir de ces
hommes bouleversés des fois comme les terrains
auxquels ils appartiennent, mais souvent aussi
taillés dans le granit.

Ne vous exagérer pas ma valeur, le peu que j'ai fait
étoit difficile à faire, quand je suis arrivé ainsi que
mes amis, vous veniez d'absorber le monde entier,
en César humain et de bonne forme.

À la fleur de votre âge, Delacroix et vous n'aviez pas
comme moi l'empire pour vous dire, hors de nous
point de salut. Vous n'aviez pas de mandats
d'amener contre votre personne, vos mères ne
faisaient pas comme la mienne des sauterains
dans la maison pour vous soustraire aux gens
d'armes.

Delacroix n'a jamais vu chez
lui des soldats violant son
domicile effaçant ses tableaux
avec un baquet d'essence par
ordre d'un ministre, on ne
mettait pas les œuvres à la porte
de l'Exposition arbitrairement,
on ne faisait pas avec ses
tableaux des chapelles ridicules
en dehors des salons de l'Exposition.
Les discours officiels de chaque année
ne désignaient pas l'animadversion
publique, il n'avait ^{comme moi} cette
meute de chiens batards
hurlants à ses trousses au service
de leurs maîtres batards eux-mêmes.
Les luttes étaient artistiques, c'était
des questions de principes, vous
n'étiez pas menacés de proscription.
Les cochons ont voulu manger
l'art démocratique au berceau
malgré tout l'art démocratique
grandissant les mangera.
Malgré l'oppression qui pèse
sur notre génération malgré
mes amis exilés traqués même
avec des chiens dans les forêts
du morvan, nous restons encore
4 ou 5 nous sommes assez forts
malgré les rénégats, malgré

Delacroix n'a jamais vu chez lui des soldats violant son domicile [,] effaçant ses tableaux avec un baquet d'essence par ordre d'un ministre, on ne mettait pas ses œuvres à la porte de l'Exposition arbitrairement, on ne faisait pas avec ses tableaux des chapelles ridicules en dehors des salons de l'Exposition. Les discours officiels de chaque année ne le désignait [sic] pas à l'animadversion publique [,] il n'avait pas comme moi cette meute de chiens batards hurlants à ses trousses au service de leurs maîtres batards eux-mêmes [,] les luttes étaient artistiques, c'était des questions de principes, vous n'étiez pas menacés de proscription.

Les cochons ont voulu manger l'art démocratique au berceau [,] malgré tout l'art démocratique grandissant les mangera.

Malgré l'oppression qui pèse sur notre génération [,] malgré mes amis exilés [,] traqués même avec des chiens dans les forêts du morvan, nous restons encore 4 ou 5 [,] nous sommes assez forts [;] malgré les rénégats, malgré

la France d'aujourd'hui et les
troupeaux en démenant nous
sauverons l'art l'esprit et
l'honnêteté dans notre pays.

Oui j'irai vous voir, je dois
à ma conscience de faire ce
pèlerinage, avec vos Châtiments vous m'avez
vengé à demi.

J'irai depuis votre retraite
sympatique contempler le
spectacle de votre mer, les sites
de nos montagnes nous offrent
aussi le spectacle sans bornes
de l'immensité le vide quand
on peut remonter comme du col de
l'Oranais dans la chaîne
fléchir du vacher et l'orchestre
des troupeaux sans nombre qui
habitent nos montagnes.

La mer ! la mer ! avec ses charmes
m'attriste, elle me fait dans sa joie
l'effet du tigre qui rit ; dans
sa tristesse elle me rappelle les
larmes du crocodile et dans
sa fureur qui gronde le
monstre en cage qui ne peut
m'avaler.

Oui oui j'irai quoique ne sachant pas jusqu'à quel point

la France d'aujourd'hui et les troupeaux en
démence nous sauverons l'art [,] l'esprit et
l'honnêteté dans notre pays.

Oui j'irai vous voir, je dois à ma conscience de faire
ce pèlerinage, avec vos Châtiments vous m'avez
vengé à demi.

J'irai depuis votre retraite sympathique contempler
le spectacle de votre mer, les sites de nos
montagnes nous offrent aussi le spectacle sans
bornes de l'immensité [,] ce vide qu'on ne peut
remplir donne du calme. Je l'avoue [,] Poète [,]
j'aime le plancher des vaches et l'orchestre des
troupeaux sans nombre qui habitent nos
montagnes.

La mer ! la mer ! avec ses charmes m'attriste, elle
me fait dans sa joie l'effet du tigre qui rit ; dans sa
tristesse elle me rappelle les larmes du crocodile,
et dans sa fureur qui gronde le monstre en cage qui
ne peut m'avaler.

Oui oui j'irai quoique ne sachant pas jusqu'à quel
point

Je me montrerai à la hauteur
de l'honneur que vous me
ferez en posant devant moi.

Tout à vous de cœur

Gustave Courbet

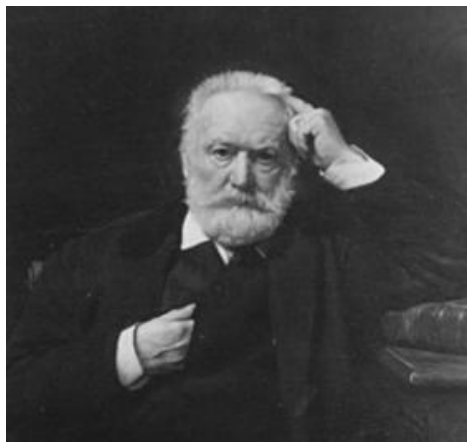
Salins le 28 novembre 1864

je me montrerai à la hauteur de
l'honneur que vous me ferez en
posant devant moi.

Tout à vous de cœur

Gustave Courbet

Salins le 28 novembre 1864



COMMENT NOUS SOUTENIR ?

**Vous pouvez effectuer un don avec réduction de l'impôt sur le revenu (IR)
ou de l'impôt sur les sociétés (IS) :**

par carte bancaire sur notre site internet, en bas de cette page

par chèque libellé à l'ordre de « Association des Amis du Musée Gustave Courbet » et adressé à : Claude RICHARD – Trésorier AMGC – 41A, rue Henri Baigue – 25000 BESANCON

par virement bancaire au nom de « Assoc. Les Amis du Musée Gustave Courbet » auprès de Crédit Agricole FC en indiquant "Don Lettre a Hugo" dans le libellé du virement - IBAN : FR76 1250 6250 0056 5030 2912 573 - BIC : AGRIFRPP825

Participez à cette campagne de Mécénat



Participez à l'acquisition de la lettre de Gustave Courbet à Victor Hugo, datée du 28 septembre 1864

Montant de votre don

100€

300€

500€

1000€

Don libre =

€

Je fais ce don en tant que ...

.... Particulier

.... Entreprise

Exemple : Particulier: Pour 500€ de don, ce don ne vous coûte réellement que **170 €** après déduction fiscale (**réduction de 330 €** dans la limite de 20% du revenu imposable).

Exemple : Entreprise : Pour 1 000 € de don, ce don ne vous coûte réellement que **400 €** après déduction fiscale (réduction de **600 €** dans la limite de 0,5 % du CA annuel)

☐ Je souhaite que ce don soit anonyme

VALIDEZ